

| | | | |
|-----|-------------------------------|--------------|--|
| 147 | UTBM service communication | Le Pays | Samedi 21 mai 2011 |
| | | Aire Urbaine | conseil d'administration - administrateur provisoire - Christian Lerminiaux - Christian Coddet |

UTBM Le conseil d'administration tourné vers le choix d'un directeur

Après la démission jeudi dernier de son administrateur provisoire, Christian Lerminiaux, le conseil d'administration de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) s'est réuni hier après-midi. Il devait notamment donner son avis sur le prochain administrateur provisoire de l'établissement. « *En fait, le conseil d'administration n'a pas à proposer de nom*, indique Christophe de Casteljau, directeur général des services de l'UTBM. *La décision de nomination appartient entièrement à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.* » Cette décision pourrait intervenir la semaine prochaine. En attendant, le CA « *se félicite de la nomination de Christian Coddet au poste de directeur par intérim* » (lire *Le Pays* de mardi).

Autre point à l'ordre du jour du conseil d'administration : la procédure de recrutement du futur directeur de l'UTBM. « *La vacance de poste devrait être publiée au Journal officiel début juin*, estime Christophe de Casteljau. *Ensuite, les candidats auront trois semaines pour se faire connaître.* »

Et cette fois, le CA de l'UTBM aura son mot à dire : il se réunira en juillet pour désigner son favori et proposer un nom à Valérie Pécresse, qui gardera le pouvoir de nomination. Hier, un groupe de travail autour de cette procédure de recrutement a été mis en place. Six membres du CA sur 30 en font partie, mais il pourrait être élargi à huit noms. Un cabinet de recrutement accompagnera ce groupe de travail dans sa mission. Au-delà de ces échéances, la fusion envisagée avec l'Université de technologie de Troyes au 1^{er} janvier 2012 « *n'est plus à l'ordre du jour* », constate le directeur général des services de l'UTBM. Le type de rapprochement qui sera envisagé, si possible avec l'Université de technologie de Compiègne, est aussi remis en cause : plutôt qu'une fusion, une collaboration plus souple est possible. Une perspective qui divise les enseignants, chercheurs et personnels de l'UTBM, entre tenants du *statu quo* et partisans du regroupement en une grande Université de technologie de France.

Guillaume Minaux